L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 12 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS,

MARDI MATIN, 18 MAI.

En quête d'un casus belli.

Nous lisons dans la *France* du 1er mai :

Une dépêche de Berlin annonçait que la *Gazette de l'Allemagne du Nord* avait relevé, dans un certain nombre de journaux français, des articles offensants pour le nouvel empire, et de nature à justifier les injustifiables attaques de la presse d'outre-Rhin.

Nous avons aujourd'hui le détail des articles incriminés. Il est édifiant. Nos lecteurs savent ce qu'on dit de nous en Allemagne; ils liront avec intérêt ce que l'on sait de plus violent contre l'Allemagne en France, depuis six mois.

Suivant l'organe officieux de Berlin, les journaux français incriminés se divisent en quatre catégories :

1° Ceux qui auraient insulté l'empereur Guillaume;

2° Ceux qui auraient attaqué M. de Bismark;

3° Ceux qui auraient "vitupéré"—c'est la traduction littérale — la nation allemande;

4° Ceux enfin qui auraient ouvertement demandé "la revanche."

Et maintenant voici cette liste :

L'Union franc-comtoise, 4 septembre 1874 :

Si M. de Bismark nous avait laissé Strasbourg et Metz, et nous avait accordé les frontières du Rhin, la guerre n'aurait-elle pas pu être évitée?

Journal de Montbély, 18 août 1874 :

Nous pouvons renouveler nos malédictions contre *Bazaine* qui n'a pas craint d'abandonner la vierge lorraine Metz aux salves ardentes des hordes germaniques.

L'Univers, 7 avril 1875 :

Grave insulte contre l'empereur ! N'est pas reproduite)

La Petite Presse, 2 avril 1875 :

.....L'Allemagne, qui nous a envahis avec ses canons et ses bandes, qui nous a tué nos parents et nos amis, qui nous a pillés.....

Le Monde, 23 mars 1875 :

M de Bismark ne se soucie ni de la vérité ni de la justice d'une cause; sa marque est : La force prime le droit.

L'Impartial de l'Est, de Nancy, 21 mars 1875, LE TEXTE EN FRANÇAIS — Ce sont les Français qui parlent et qui font dire aux Allemands :

Nous transformions nos champs en vastes cimetières.

Nous jetons aux chevaux leurs bles comme litière.

Nous défonçons leurs fûts de leurs vins et vandis.

Nous pressons gaîment leurs femmes par la taille.....

Et plus loin :

Et toi, descends du cadre, à table on te convie

Reviens de chez les morts prends place à mon côté

C'est moi qui t'ai perdu, jadis, à la sauté.....

La *Patrie*, 18 mars 1875 :

.....Au nom de Dieu, du roi et de la patrie, les envahisseurs accomplirent, il y a quatre ans, leur œuvre d'anéantissement et de ruine.

L'union, même date :

.....Il convient à l'empereur Guillaume de dépouiller les évêques, de les bannir ou de les emprisonner, et, de même, les prêtres, dont le seul crime consiste dans leur obéissance aux lois divines.....

L'Opinion nationale, 18 mars 1875 :

Grave offense contre Guillaume Ier (non reproduite.

La *Renaissance de l'ouest*, (Isère), 14 mars 1875 :

Grâce à l'état de siège, l'empereur Guillaume, M. de Bismark et les autres sont à l'abri des qualificatifs qu'ils méritent. Et les mendiantes de Bazeilles, les boulbardeurs de Strasbourg, les fusilleurs de Châteaudun, ont un droit à notre parfaite estime.

Le Soleil, 9 mars 1875 :

La politique du cabinet de Berlin a quelque chose de mesquin et d'étroit. (texte français).....La politique allemande est aussi claire pour tout le monde que la *morale* allemande est obscure.

Le Christianisme, 5 mars 1875 :

Grave offense contre l'empereur (non reproduite.

Journal de l'Est, de Belfort, 4 mars 1875 sonnet :

Regarde bien en face

Les Prussiens, objets de notre sainte horreur.

La *Renaissance*, de Paris, 27 février 1875 :

Que nos frères de l'Alsace soient sûrs de notre sympathie.

Corsaire, 25 février 1875 :

Article provoquant, où l'on présente un dialogue entre le dur *La force prime le droit*, et le comte *Gravemann*. Il est facile à vivement quels personnages on veut désigner, avec deux exemples du dialogue consent sur ce point : S'il vaut mieux pour le nouveau la guerre à la France ou lui demander de nouveaux milliards.

Le Petit Journal, 7 février 1875 :

Les Allemands n'ont rien respecté, pas même les ambulances, pas même le matériel des ambulances.

Journal de Montmedy, 12 février 1875. Il s'agit d'un tableau où figure un jeune vieillard. Texte en français :

Et conservez-le, fait mon bonheur et ma joie.

Comme l'unique héritage

Que je puisse laisser à mes enfants.

Et que je reprendrai, ceux d'Allemagne

Journal de Lunéville, 5 février 1875 :

Les soldats sont à la délivrance

Et alors sans affectation

Et tous nous mourrons pour la France

Journal de Belfort, 10 janvier 1875 — *Le Siècle de Mulhouse*. Elle débute ainsi :

Aujourd'hui mon devoir de correspondant est facile à remplir. Le semaine dernière, il n'y a eu ni vol, ni meurtre, ni pillage d'église.

Progrès de la Marne, à Chalons, 14 décembre 1874 — Extraits d'un roman : "Les Veillées alsaciennes".

Vous verrez que, dans la dernière guerre, les Allemands ont surpassé en barbarie 1814 et 1870.

Le Tube, 18 novembre 1874, de Troyes, quotidien, publait ci, les officiers allemands de "hobereaux vaniteux, sauvages....."

Ensuite, parlant des recrues d'Alsace, ce journal dit :

On les frappe comme des bœufs, on les nourrit comme des chiens, on les traite comme des forçats.

L'Opinion nationale, 9 octobre 1874, accuse les employés allemands de Strasbourg de prendre des pots-de-vin, etc.

Journal de Montmédy, 25 septembre 1874. — Lettre d'Alsace où l'on parle de la revanche, d'un Sedan allemand, etc.; puis vers très médiocres dont voici un échantillon :

Frémis, tremble : Tu te crois le plus fort,

Vois ce que peut la France tout entière.

Nous sommes heureux que la *Gazette de l'Allemagne du Nord* se soit livrée à ce pénible travail de citations. Du moins, aussi, il n'y aura plus de doute sur l'attitude de la presse française, vraiment, en plus mortelle ennemie n'a rien trouvé de plus à lui reprocher.

LE BAMBOU.—Parmi les plantes étrangères qu'on a essayé de naturaliser en France, l'une des plus utiles est "le *trésor de la Chine*," le bambou.

M. l'amiral du Quilio a envoyé au Jardin d'acclimatation une variété particulière de bambou, qui semble devoir s'acclimater très facilement, ainsi que deux autres espèces dues à M. Simon, consul de France en Chine.

Ces dernières, cultivées dans le Midi, aux environs de Nîmes, ont réponlu à toutes les espérances et sont employées dans l'industrie des meubles légers de fantaisie, tables, chaises, tabourets, étagères.

Ces bambous, devenus français, font actuellement l'objet d'un commerce d'importation pour l'Angleterre.

Ce roseau est des plus rustiques et peu susceptible de sa nature; car on le trouve dans des régions où il y a cinquante degrés de chaleur à supporter, et aussi dans des contrées où les hivers sont très rigoureux. Il croît très vite; il atteint jusqu'à trente mètres de hauteur et se multiplie à l'infini.

Le bambou est la véritable providence de la Chine : dans le Céleste-Empire, pas un village qui n'ait un ou plusieurs magnifiques bouquets.

Dans chaque ferme on voit derrière la maison la plantation de bambous pour les besoins journaliers. C'est une pièce de terre ceinte d'un large fossé rempli d'eau et spécialement destiné à la culture de cette plante dont les vertes massifs servent de refuge à d'innombrables bandes de tourterelles.

Pour le Chinois, le bambou est un bienfait indispensable : il en fait des tuyaux de conduite d'eau, des maisons, des clôtures, des nattes, du papier, de l'amadou, des pipes, des chapeaux, des habits d'été, des oreillers, des matelas, des échelles, des meubles, des pinceaux, des cordes, des armes, des instruments de musique, des écrans, des ustensiles de la vaisselle, etc.

Enfin, les jeunes pousses de cette plante se mangent, soit en guise d'asperges, soit en salade, soit comme assaisonnement au lieu de champignons. Le poisson gélatiné au bambou est un mets fort recherché.

Il est encore, sous forme de *sifet*, à chasser les mauvais esprits qui, selon les croyances chinoises, hantent la demeure des hommes.

Ce sifet, percé d'une certaine façon, est muni d'ailes en papier et lancé dans l'espace au bout d'une ficelle, à la façon des cerfs-volants. Dès, en passant dans l'instrument, produit des sons semblables à ceux d'un sifflet de mauvaise *Vapeur*, ce qui a la propriété non seulement d'éloigner *les ramenés rapsits*, mais encore de chasser les esprits de mort qui abondent en Chine.

Les propriétaires de pigeons, pour protéger leurs pigeons les habitants de leurs colombiers, font attacher aux ailes de la queue un sifflet semblable qui se met à fonctionner dès que le pigeon prend son vol.

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE

DE SEBWELLS

CIRQUE—CIRQUE—CIRQUE,

POUR UNE SEMAINE SEULEMENT,

A PRIX RÉDUITS.

—Commençant—

Mercredi, 19 mai 1875,

Le célèbre

CIRQUE DE L'AMÉRIQUE DU SUD DE WALTER EAYRAR,

Avec une troupe de chevaux, ânes et singes savants.

CINQUANTE ARTISTES AMÉRICAINS ET EXCELLENTS ARTISTES.

Les meilleurs équilibristes et gymnastes du monde.

Matinées SAMEDI et MERCREDI.

GRAND CONCERT

—DONNÉ A LA—

Salle Grunewald, rue Baronne,

AU PROFIT

Du Rév. Père Hammond,

De la Cathédrale.

Sous le patronage du Très Rév. G. Raymond, vicaire-général, et du Rév. O. Rouxel.

Prix du billet.....$1.00

Les personnes qui auraient acheté des billets pour le concert qui devait avoir lieu JEUDI, 20 courant, sont priées de les présenter au Père Rouxel qui les échangera contre l'autre.

Journal—M

TOUTES LES NATIONS EN CONSEIL.

SALLE ST. PATRICK,

31 Mai, 1er, 2, 3 et 4 Juin.

CINQ SOIRÉES AVEC LES REPRÉSENTANTS DU MONDE.

LE PROFIT DEVANT ÊTRE VERSÉ DANS LA CAISSE DU FONDS DE CONSTRUCTION DE LA

PETITE ÉGLISE SUR LA RUE DU CANAL.

La première partie représentera l'AMÉRIQUE —Huit personnages—Groenland (Esquimaux), Etats-Unis—Nord (Broker Jonathan), (Sud (Américain du Nord—Indiens) Sud (Planteur) Etats du Pacifique (Mineurs)—Mexique, (Cavalier Mexicain)—Etats de l'Amérique du Sud—(Chasseur Brésilien)—et Patagon (Maître du Pays.)

La seconde partie représentera l'EUROPE—Vingt cinq personnages—Angleterre (cockney—Ballant de Londres)—Irlande paysan et paysanne—Ecosse (montagnard et fillette)—Suède (paysan et paysanne)—Laponie, Finlande, Iceland, Hollande, Russie (un noble et un cosaque)—Hongrie, Etats Unis de l'Allemagne (germanie)—Suisse (bergers)—Grèce (un homme et une femme)—Italie (brigands)—Pologne, Autriche (Tyrol—Sicile, France (un homme et une femme) et Espagne (toréador)

La troisième partie représentera ASIE, AFRIQUE et LES ILES—Treize personnages—les Sandwich, la Nouvelle Zélande, l'Egypte, la tribu des Cafrées (un chef)—la Chine, le Japon, l'Arabie, l'Inde, Siam, Kamchatka, l'Indoustan, la Perse et la Turquie.

Les costumes ont été faits expressément pour la représentation exacte et sont riches et variés —en outre qu'ils sont fidèlement copiés.

La scène dans la salle sera de beaucoup agrandie et bien éclairée.

☞On ne disposera que d'un nombre limité de billets pour chaque soirée, afin d'assurer une place à ceux qui achèteront des billets.

Le programme sera changé tous les soirs, et offrira une récréation musicale et littéraire à chaque occasion.

PROF PHILIPGREULING,

Directeur de la musique.

☞Achetez à temps vos billets afin de vous assurer d'un siège.

Prix d'entrée cinquante cents.

16 mai—au 4 juin.

Second Grand Pique-Nique

—DONNÉ PAR—

Mississippi No 2 et St-Bernard No 1

AUX FAIR GROUNDS,

LE DIMANCHE, le 23 MAI 1875.

Prix du billet.....Cinquante cents.

Gratis pour les dames et pour les enfants.

Chaque billet est accompagné d'un coupon qui offre au porteur la chance de gagner les lots suivants

1er lot—Une chaine et une montre en or

2e lot—Une belle pièce en argent.

3e lot—Quinze piastres en or.

Le tirage aura lieu à 5 heures du soir, sur l'estrade des danses.

PROGRAMME.

1re course—Course de wagons de bouchers—deux roues—un mule. Entrée libre. Prix, un pot au argent.

2e course—Course de mulets sous les harnais, un mille. Entrée libre Prix deux balles de jour.

3e course—Course de poules quatorze mains ou moins au dessous, un mille. Entrée $2.00 Prix $20.

4e course—Course de poules, quatorze mains et demie ou au-dessous. Un mille, deux sur trois. Entrée $2.50. Prix $30.

5e course—Course pour tous. Un mille, deux sur trois. Entrée $5. Prix $50.

6e course—Course au trot pour tous. Un mile, harnais et "trule". Entrée $2.50. Premier cheval $25 second cheval $15.

7e course—Course à l'amble harnais, chevaux de particuliers. Un mille. Entrée $2.50. Prix $25.

Les entrées, pour les courses, s'adresser à D. A. Rose, No 61 de rue Natchez; John Taafe, au Sixth Ward, et au salon de Hawkins du vendredi 14 courant, à 8 heures du soir, date à laquelle les "poules" seront vendues chez Hawkins.

PARTIE DE BASE BALL. Prix, $50.

A les stands frais, les sucrerie

DONS SÉRIEUX

ont été engagés à faire cette seconde partie de la partie entre les champions

R. E. LEE.

La partie commencera à 4 heures.

Les portes seront ouvertes à 1 heure. Les courses commencent à 2 heures, les danses à 5 heures.

Le célèbre SILVER CORNET BAND DE JOE WALKER a été engagé pour la circonstance.

Journal—S.

MEUBLES.

R. M. & B. J.

MONTGOMERY,

Marchands de Meubles.

Bureaux et salles d'encan, au

Armory Hall, 87 rue du Camp.

Depuis la grande baisse dans les prix des meubles, nous avons acheté les assortiments de meubles les meilleurs et les plus choisis que l'on puisse trouver au S.U., comprenant des ameublements de salons, dorés et doublés de SOIE, REPS et CRIN; ameublements de chambres à coucher des derniers genres et des dernières modes; ameublements de salles à manger; meubles de bureaux et de bibliothèques; meubles ordinaires pour habitation; tapis Français et Allemands que nous offrons à des PRIX défiant toute concurrence aux ventes privées ou d'encan. Avant d'installation définitive en ville et de continuer nos affaires, il sera de notre intérêt en même temps qu'il plaira de contenter nos clients. Avant d'acheter ailleurs, venez visiter nos magasins. 28 mars—

MEUBLES.

Restaurants, Hôtels, &c.

RESTAURANT TRISCONI,

Salons Particuliers

BUVETTE et Salon de rafraîchissements pour Dames, au bout du wharf du chemin de fer Pontchartrain.

Vins et liqueurs de premier choix.

cinq—1m

OUVERTURE DU

RESTAURANT et HOTEL

De Joseph Pacteau,

Le 1er mai 1875,

A EST-PASCAGOULA, MISS.

J'ai l'honneur d'annoncer à mes clientes que j'ouvrirai mon hôtel et restaurant, le 1er mai 1875, à Est-Pascagoula. On y trouvera en tout temps, appétées et aux goûts français, les meilleures viandes, gibier de toutes sortes, poissons et légumes.

Heures des repas à la carte — Déjeûner, de 8 à 10 heures; dîner, de 2 à 4 heures.

Prix de la pension, $12 par semaine, ou $2.50 par jour, avec le service.

Les voitures et les bateaux de plaisance seront toujours au service des pensionnaires.

27avril—1m

ST-JULIEN HOTEL,

No 4 & 6, WASHINGTON PLACE,

En face de New York Hotel.

NEW YORK.

Appartements pour familles et messieurs. Maison entièrement renouvelée et agrandie.

TABLE FRANÇAISE.

Avril—2m

Restaurant des Quatre-Saisons.

MR. JOHN BONIO, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, prévient ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a transféré son restaurant du No 155 de la rue de Chartres au No 111 de la même rue, entre St-Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier le public et solliciter en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre des amis qu'il a des salons particuliers au premier, et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit.

Mars—4m

$50, $100, $500, $1000,

PLACÉS en privilèges d'actions (Stock privilégié) dans Wall Street, donnent 50 p. 100 par mois et plus. Rapports hebdomadaires gratis. Le profit a toujours été payé. Les opérations réussissent le plus parfaitement. Les directions complètes ainsi que les prix des privilèges sont publiés dans le Wall Street Journal, publié à New York. Adresser à

ALEX. FROTHINGHAM & CO.,

Banquiers et Courtiers,

10 Wall Street, New York.

Vis-à-vis la N. Y. Stock Exchange.

3mars—1m—L12

SPECTACLES, BALS, &c.

GRANDE

REPRÉSENTATION

—PAR LE—

Crescent City Relief Association

—ET LA—

BATTERIE A.,

—AU—

THEATRE DES VARIETES,

—LE—

20 MAI, 1875.

Grande Représentation variée,

JEUDI, SOIR, 20 MAI 1875,

—AU PROFIT DU—

Crescent City Relief Association

—ET LA—

Batterie A, Artillerie de la Lne.,

COMITÉ D'ARRANGEMENTS.

CAPT. H. DUDLEY COLEMAN, Chairman.

Lieut. O. F. Peck, Sergt Sam K. Simpson,
Lieut. O. H. P. roe, Sergt. R. B. Jennings,
Lieut. Ad. V. Baker, Sergt. Chas. Mandeville,
Capt. Wm. Conniff, Corp. T. D. Kane,
Sollitt S. W. Scott, Sollitt L. C. Bertinger,
Soldat O. R. Belcher.

Le spectacle commencera par une RECITATION par O. Stern, 20e.

—Ensuite—

GEO. FRANCIS TRAIN.....J. J. WALLACE

La O. D. R.,

A obligeamment offert son concours et donnera

LA PETITE SENTINELLE,

Jim. (Un jeune forlaire).....W. H. Beckham.
Capt. l'Arsène Coutrelan.....J. M. M. Allen.
Wilcollelen Coutrelan.....D. H. Bescock.
Marie (la Petite Sentinelle) .Mlle Maggie Stroudback.
Lelty Hawthorn.....Mlle Flora Barton

SECOND PARTIE

Exercices de patine.....R. N. McMillan, Jr.
Passage-chœur d'Othello.....C. F. Buck

APRÈS QUOI

LE SOLDAT BLEUSÉ,

Scène dramatique, jouée par

MM. H. Pickles, G. Sautial et F. G. N. Traver,

DANSE.....par le professeur A. D. Ward.

Le spectacle sera terminé par

LA VIE D'UN SOLDAT,

Sergent Jones (avec charge of the Light Brigade) O. N. Babcock

Rawles Kenner (une domestique de confiance, avec chansons et danse.....T. D. Kane

Henry Meldel (vieille fille qui l'est bien) un, un célébrated Harmonicon and his singing Dutch Excelsior.....John Hagin.

Harry Fisher.....Alf. T. Baker.

(terdes Johnson.....E. B. Jennings.

Proctor (The Bumble Bee).....O. F. Peck.

Dans le cours de la pièce la compagnie donnera la célèbre et superbe danse de Washington Military Institute l'ODE et le CANORIEN, composée par feu M. A. G. Knight, du bataillon d'Artillerie de Washington. Les sous de cette danse seront donnés par Frank P. de Vilbiss, Schuyler Marye's Heights. Fredericksburg (ainsi qu'il est dit).

Les portes seront ouvertes à six heures et demie. L'ouverture aura lieu à sept heures et demie.

Entrée générale.....50 Cents.

Pas de places réservées.

Loges (Avant-scènes) $3 et $2 selon l'endroit.

La bande d'amateurs du 20me District ayant obligeamment prêté son concours, jouera pour l'entrée du Théâtre de 4 à 5 heures de l'après-midi.

16 mai—

Célébration du 4 Juillet

—ET—

GRAND FEU D'ARTIFICE,

Par la Société de Bienfaisance des

Commis de la Louisiane.

Les personnes qui désirent avoir des invitations pour dames peuvent se les procurer en s'adressant à l'un des membres de la société. Les invitations étant limitées, il ne faut pas tarder à en demander.

16 mai.

L'Union Française.

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs artisans et ouvriers de toutes sortes. Les livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu en ce moment dans la salle, tous les lundis, mercredi, vendredi et samedi, à 8 heures du soir.

Président,

L. BRETON.

11 juin—1an

Bureaux de la Compagnie d'Assurance de l'Union.—Nlle Orléans, 10 Mai 1875.

Avril dernier, à l'élection annuelle de directeurs de cette Compagnie, les membres dont les noms suivent ont été élus et nommés directeurs de la dite compagnie, pour année courante :

G. F. GENKER, W. H. SCHMIDTZ,
VE MAIGNAN, A. BONNECAZE,
H. GALEY, J. SAYLE,
B. SALOU, H. LEBRASSE,
A. CHIAPELLA.

Et, aujourd'hui, à une réunion des directeurs M. A. CHIAPELLA a été élu président, à l'unanimité, et M. J. M. CRAWFORD secrétaire.

J. M. CRAWFORD,

Secrétaire.

12 mai—4

Bureaux de Merchants' Mutual Insurance Co., No 134 rue de l'Amal.—Nouvelle-Orléans, 4 Mai 1875. A l'élection annuelle des directeurs qui a eu lieu aux bureaux de la compagnie, les membres dont les noms suivent ont été élus à l'unanimité : F. Mayer, J. J. Fourcy, J. Lanitz, L. A. Chaffraix, L. J. Tenorio, J. Fourcy, J. M. Allen, M. W. Smith, Edward Toby et D. Pujo, et Sur, à une réunion des directeurs, M. Paul Fourchy a été élu président.

G. W. NOTT,

Secrétaire.

5mai—1m

Bureaux de la compagnie d'assurance Delta en liquidation.—Nouvelle-Orléans, 1er Mai 1875.

Un troisième dividende de Dix piastres par action a été déclaré et est payable à compter.

Les actionnaires sont priés de se présenter avec leurs certificats d'actions afin de toucher le dividende ci dessus.

A. BALDWIN,
A. M. FORTIER,
JNO. BALNEAU,

Liquidateurs

1mai—15a

Taxes de 1875,

Département des Finances.

Hôtel de Ville—Nlle-Orléans, 10 mai 1875.

Un dividende en ce moment la date des deux quarts, et il sera payable, dans quelques jours, conformément à la loi.

Les contribuables sont invités à payer leurs taxes pendant qu'il en est temps encore.

ED. PILSBURY,

Administrateur.

10mai—10t

LICENSES,

TAXES DE VILLE,

payées par le soussigné à un fort escompte.

A. LEBESQUE,

97 Passage de la Bourse.

5mai—1m

Taxes de dessèchement.

TOUS les paiements de taxes de dessèchement (drainage), à un escompte, doivent être faits par l'entremise du soussigné qui, SEUL, a le CONTROLE des mandats de dessèchement. Une demande qui lui sera adressée directement garantirait conséquemment à l'acheteur les taux les plus bas.

JAMES B. GETHRIE, agent.

5mai—6m. Au No 12 de la rue Gravier.

Chaussures.

L'actif et entrepreneur fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale, Nlle-Orléans.

Inc.

ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de connu dans ce pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail. Elle lui met à même de remplir les ordres rapidement et à des prix réduits.

Une vache dessus et peau de chèvre, marquée ou peau de veau.....$5.50

Idem non unies, ou marquée ou peau de veau.....$4.50

Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. J'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu comme pour les véritables chaussures à vis françaises. Ceux-ci sont simplement un soulier ordinaire à chaville et ne peuvent en aucun cas être comparés au soulier de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.

1mai—1m

M. CABAUD.

LE MAGASIN ROUGE!

Coin Royale et Dumaine.

CHAUSSURES pour Messieurs, Dames, et Enfants, de tout genre et de toute qualité.

aux prix les plus réduits.

M. LION, AGENT.

2 mai—1m

PREMIÈRE FABRIQUE DU SUD

De Chaussures à Vis.

153.....Rue Royale.....155

Entre St-Pierre et Toulouse.

Et 28 rue St-Charles.

PIERRE PAVIA,

INVENTEUR BREVETÉ ET FABRICANT de chaussures à Vis en tous genres. Garanties indéfinissables.

Elles ont obtenu la médaille d'or à la Foire de la Louisiane en 1872 et en argent en 1873.

20 avril—1an

AU SINGE

QUI VISSE.

MANUFACTURE DE CHAUSSURES VISSÉES

$5 00 la paire $5 00 la paire

POUR HOMME, FEMME ET ENFANT,

164.....Rue Royale.....164

RECEVANT les CUIRS directement de Brooklyn, je vais la porte même qui peut vendre à bas prix. Je fabrique moi-même mes chaussures, telle de chaussure, et je puis garantir pour de vies et durant d'autant plus que je suis indépendant, double semelle, bout dur, depuis au choix de l'acheteur.

Mes ouvrages étant au complet, je puis, en peu de temps, établir des chaussures adaptées à d'une solidité sans égale, de plus, je garantie mes chaussures imperméables et d'une durée de toute épreuve.

Vente et location de machines à visser système Lemercier, Cabourg et Mayer. Vissage à façon de vos souliers exécuté dans le plus bref délai.

L. C. ARNY,

Rue Royale 164.

1mai—1an 123 inventeur breveté (L. P. D. C.)

Avez-vous besoin d'argent?

ADRESSEZ-VOUS à l'enseigne Dauphine et Bienville. On y prête toutes sortes d'objets de valeur, et on y achète tous les jours de l'argent et des billets de banque. Bureau de change, etc.

A louer, et au cabinet de lecture, 5c. par mois. On se rend à domicile. Service franco.

J. BROOK.

26 fév—1an L12). coin Dauphine et St-Louis.

L. C. ARNY,

A l'ancien établissement

Pour le lait en bouteille,

Nos 165, 167 et 169 de la rue Royale

(ancien magasin de J. A. Bixler & Co.)

OFFRE LE LAIT EN BOUTEILLE

SUPÉRIEUR, PAR LES ROUTES

VERTES, BLEUES, ROUGES

Adressez-vous à M. L. ARNY

Ainsi demandez au laitier, pour le lait en bouteille, le nom de L. C. ARNY

Mai—1an

DR. DAVID,

1327 Vieille Levée, en Bienville,

MÉDICAL ET COMMISSIONNAIRE,

RECOIT des ophthalmiques de Paris, Cotton, Min. et, Sec.

Il a en un assortiment général de Quinquina Vins, Liqueurs, etc. etc.

A vendre Liqueurs Sèches sur bonnes conditions

Mai—1an

CHARTE.

ETAT DE LA LOUISIANE, PAROISSE D'ORLEANS, VILLE DE NOUVELLE-ORLEANS.—Qu'il soit connu que, en conséquence de la loi de cette Etat, intitulée "Loi ayant trait aux Corporations", approuvée le 1er Mars 1869, et des lois additionnelles à cette loi, les soussignés, Jean Dupuy, Jean Dupuy, Jr., Pierre Cazenave, Jean Cazenave, Pierre Cazenave, Jr., Pierre Cazenave, Jr., Pierre Cazenave, Jr.,